

Lettre d'une femme hollandaise à Émile Zola

Auteur(s) : X,

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

X, Lettre d'une femme hollandaise à Émile Zola, sd-sd-sd

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7856>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoisd-sd-sd

AdressePays-Bas

Description & Analyse

DescriptionEnvoie à Zola la copie d'une lettre adressée à Félix Faure.

Information générales

LangueFrançais

CotePBA MULIER SD_SD_SD

Éléments codicologiques Un bifeuillet original et un feuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 31/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Au President de la République
Française
à
Monsieur Faure

Un cri d'horreur et d'indignation
a retenti dans l'Europe entière, un
sentiment de compassion, d'émotion
publique s'est déclaré dans le cœur
des hommes, dans le monde éveillé
entier, en apprenant la nouvelle
que celui qui se nomme le géolier
du pauvre malheureux Dreyfus
(probablement innocent) que le géolier
auquel le nom de boudreau serait
plus appliquable, que celui-ci a eu
l'audace infâme d'y faire enfermer
aux fers.

Nous qui presidons à la France
qui pour le moment est responsable
de sa gloire de sa réputation, faisons
trionpher la justice. Nous pouvons
savoir qu'il est innocent. Nous avons
le pouvoir d'annuler sa sentence,
et de cette manière nous enleverons
à la France, la honte dont elle
se couvre aux yeux et dans la
presse des autres nations.
Est-ce qu'il doit tant souffrir parce
qu'il est juif?

Et il la victime de la Société mystérieuse et perfide à qui tous les moyens sont sacrés pour arriver à leur but.

S'abord il avait trahi la France à l'Allemagne. À la négation énragé, que du jeune Empereur Allemand on a tout de suite inventé un autre conte. Maintenant c'est à la Russie qu'il a trahi la France. Nous pouvons vous nommer l'ami du Roi, de celui qu'on regarde comme le Prince le plus puissant de l'Europe.

Mais c'est un homme comme vous, il est mortel comme vous. L'amitié de Dieu est plus que celle d'un Prince.

La France est déshonorée, elle se meurt. La justice qu'on répandante à juste titre sur vous couverte d'un bandier, on lui a tiré les yeux en France.

Mais un autre Voltaire s'est levé pour défendre cet autre Calas. C'est Zola. Il n'a peur de rien, il obéit à sa conscience. C'est un homme, lui.

Quelle orangerie raffinée que de l'enfermer aux fers. On ose condamner, les peuples sauvages, qui torturent

leurs victimes. Le martyre qu'on fait subir à cet homme, est mille fois plus terrible.

Ces sauvages, ils ne savent pas ce qu'ils font, mais, Vous autres Français, vous le savez.

Montez le Président, c'est une femme qui vous écrit, qui vous imploré au nom de l'humanité de sauver un innocent, d'un supplice insupportable. Je crains, en signant cette lettre, de mettre en péril ma famille, car les hommes dans la main desquels, se tient la destinée de la victime, ah, j'en ai peur, ils sont plus à craindre que les bêtes sauvages, peur que le diable lui-même.

Ne dites donc pas, ceci c'est une lettre anonyme, car j'écris au nom de beaucoup de femmes Hollandaises, dont le cœur saigne à la lecture des profets de l'injustice.

Je me signe donc, du nom antique

Molière.

"Fiat Justitia!"

A.

Monsieur Zola.
Le noble défenseur de la "victime"
Dreyfuss!

Vorci la copie de la lettre que
j'au envoyé au Président de la
République Française à Mr Faure.
Dore combien on vous admire en
Hollande, ce serait presque vous insulte
car vous obéir à votre conscience,
à une force inconnue qui vous oblige
de prendre le parti de l'innocent persé-
cuté!

Mais comme Victor Hugo dit dans
une de ses drames : "Cela vous coutera
cher". car on vous pèce en bras, vous
serez comblé d'injures.

De plus, Voltaire quand il avait affaire
à des gens bêtes, quand il fit la défense
de Calas, ils le pechaient par ignorance,
ils croyaient au crime de Calas.

Vous au contraire vous avez à lutter
contre des gens qui savent que leur
victime est innocente. Leur rage se
renverra contre vous. Et vous n'avez
pas peur ! Ne désespérons pas de
l'humanité, aussi longtemps que la
France possède des hommes comme

vous. Monsieur Zola. Et croire que
le monde entier vous admire.

Dauger recevoir en même temps
les hommages respectueux d'une
femme Hollandaise
au nom de beaucoup de femmes
Hollandaises.

La Haye ce. 20 Decembre 1898.

"Frak Juslika."